

ORAN

# M'dina Jdida : la virée incontournable

**Quel que soit le climat, M'dina Jdida (la ville nouvelle) ne désemplit jamais. Ce quartier attire chaque année de plus en plus de visiteurs.**

Même la chaleur étouffante du mois de juillet et de ce début d'août n'a pas empêché l'affluence vers ce grand «petit village commercial». Nul ne peut séjourner à Oran sans passer par là. Pour l'histoire, «la création de M'dina Jdida remonte à 1845, lorsque le général Lamoricière fonde le village indigène, sur le plateau Kargentah, qui devient le village des djalis, des étrangers à la ville. Les Français baptiseront l'endroit Village nègre. Ses habitants l'appelleront M'dina Jdida (ville nouvelle).

Avec ses cafés maures et son marché, M'dina Jdida deviendra un centre vital où se côtoient musiciens et chanteurs. Le café Bessahraoui, par exemple, sera le rendez-vous des chanteurs, poètes, interprètes occasionnels et maîtres de la musique bédouine citadine.

A ce jour, la popularité de M'dina Jdida continue son ascension, même si ce quartier a perdu de son charme. L'endroit a su préserver ses habitudes. Il y a toujours cette même impression de désordre avec des étals à profusion, de toutes les couleurs et de toutes les saveurs.

Un désordre poussé à son extrême au niveau de l'artère principale où les *ferracha* étalent leurs marchandises à même le sol, concurrençant les

commerçants, propriétaires de boutiques.

Ces derniers font de même pour faire face à la concurrence déloyale que leur livrent les *ferracha*, en exposant leurs marchandises sur le trottoir pour attirer la clientèle. Tous s'accordent à dire que si l'on veut faire de bonne affaires, il faut se rendre à la Ville-Nouvelle. A M'dina Jdida, toutes les produits imaginables sont disponibles.

La Ville-Nouvelle n'appartient à personne, elle est l'héritage de tous. Certaines familles viennent de bonne heure des wilayas limitrophes, y passent toute la journée et retournent chez elle les bras chargés d'articles de toutes sortes. Pour les émigrés, c'est un lieu incontournable lors de

leur séjour à Oran, car sa réputation a traversé les frontières.

Certains (nes) s'y rendent pour une seule personne «Abdallah», un homme du Sud qui vend toutes sortes d'herbes et d'épices et vous propose des remèdes traditionnels qui font sa réputation.

Cet homme humble et sage, qui semble bien informé sur toutes les maladies, «prescrit» des préparations qu'il conseille en toute précaution et toujours avec précision.

Cet ancien «Village nègre» n'est pas seulement un lieu commercial, où on fait de bonnes affaires, c'est aussi le lieu qui attire tous les démunis et les chômeurs qui s'y rendent pour se frayer une place à l'exemple de ceux qui ont choisi le «commerce du manuel scolaire usagé». Ainsi, chaque année, un

mois avant la rentrée scolaire, les premiers livres scolaires font leur apparition à Medina Jdida.

Depuis quelques années maintenant, le marché informel du livre scolaire s'est installé d'une manière définitive à Tahtaha, place connue de la Ville-Nouvelle.

La rue d'Isly est, quant à elle, le lieu privilégié des vendeurs de vêtements déjà portés.

Derrière l'hôpital Bendaoud, certains habitués des lieux arrivent le matin, achètent et revendent différentes tenues vestimentaires, souvent bien usées, à une clientèle à la recherche des bas prix. C'est dire qu'à la ville nouvelle, tout un chacun peut trouver son bonheur. M'dina Jdida, elle, continue de faire rêver depuis 1845...

Amel B.

ARRESTATION D'UN REPRIS DE JUSTICE

## Les habitants de Victor-Hugo soulagés

**La sérénité est enfin revenue à Ibn-Sina (ex-Victor-Hugo), après qu'un bandit qui sévissait au quartier fut arrêté par la police au niveau du quartier populaire El-Hamri.**

Selon la police, l'individu, âgé de 34 ans, est un repris de justice notoirement connu. Bien avant que sa dernière victime (un couple) ne dépose une plainte le 23 du mois dernier pour coups et blessures volontaires et vol de portable sous la menace d'une arme blanche, sur la base de laquelle la police l'a arrêté, il était activement recherché pour de nombreuses autres affaires liées, entre autres, aux infractions, coups et blessures volontaires

avec usage d'armes prohibées, agressions et vol qualifié.

Le malfaiteur, explique-t-on de sources policières, a manifesté une grande résistance lors de son arrestation avant qu'il ne soit mis hors d'état de nuire.

Afin d'échapper aux barrages et aux points de contrôle sécuritaires, il utilisait la pièce d'identité d'un membre de sa famille, qui a été découverte sur lui au même titre qu'une arme blanche, lors de son arrestation.

Ce samedi, le procureur général d'Oran a ordonné le maintien en détention du suspect vu la gravité de ses actes, en attendant son jugement.

B. A.

MASCARA

# Journée d'information agricole

**Le 28 juillet dernier a été organisée une journée technique et d'information sur les techniques de traitement de la semence de pomme de terre contre les maladies fongiques.**

Cette rencontre à caractère régional a été organisée à la Cpsem de Tizi, conjointement avec la chambre d'agriculture de la wilaya de Mascara et les conseillers techniques de la société Profert et Syngenta.

Une centaine de fellahs, venus de Mascara, Tlemcen, Saïda et Sidi-Bel-Abbès, ont pris part à cet évènement encadrés par les cadres de la chambre d'agriculture et de la direction des services agricoles de la wilaya.

M. Benaï Mohand, spécialiste des maladies fongiques de la pomme de terre et de la protection des végétaux, s'attèlera à sensibiliser

l'assistance sur l'utilisation des produits appropriés pour lutter contre les maladies type phona, fusarium et rulsotone.

Des démonstrations seront opérées et des recommandations ont été données sur la nécessité de réunir de meilleures conditions de stockage. Tout ceci permettrait,

Durant l'été, des espaces publics sont squattés par les vendeurs de fruits.

Ce dimanche, les services de l'APC de Mascara ont procédé à d'importantes saisies de marchandises, soit 97 quintaux de pastèque et 3 quintaux de figues de Barbarie et ceci pour

occupation illégale d'espaces publics. L'opération se poursuivra, nous a déclaré le P/APC, par intérim, de Mascara.

D'autre part, une quantité de poisson estimée à 120 kg a connu le même sort. A propos de poisson justement, ce qui se

nous dira M. Ternifi, conseiller technique, de produire des semences de pomme de terre indemnes de toute maladie.

Vulgariser cette stratégie permettrait de contribuer à la diminution de la facture d'importation des denrées alimentaires.

M. Meddeber

## D'importantes saisies

pratique à Mascara dépasse l'entendement, puisque lors des journées de canicule, où la température atteint des pics de 46 à 47 degrés, celui-ci s'est vendu, tenez-vous bien, aux environs de midi.

Et personne ne se soucie de l'hygiène.

M. M.

RELIZANE

## Des cybercafés baissent rideau

L'utilisation par les particuliers des nouvelles technologies d'information, à l'instar de l'ADSL, commence à se répercuter négativement sur les cybercafés.

Dans la wilaya de Relizane, certains propriétaires de ces espaces se tourmentent devant l'expansion de l'usage de l'ADSL par les particuliers. En effet, cette nouvelle technologie commence à se généraliser dans les villes et villages de la wilaya, avec comme conséquence directe la baisse des activités des cybercafés, surtout dans certaines communes comme Mendes, Zemmoura et Yellel, voire même le grand Relizane où la fréquentation de ces espaces a grandement diminué. Une virée au niveau des cybercafés permet de constater cette baisse, alors qu'il n'y a pas longtemps ces espaces étaient fréquentés assidûment.

La gérante d'un cybercafé installé au centre-ville de Relizane fait part de la nette chute des activités. «Je remarque, ces derniers temps, que les jeunes fréquentent de moins en moins mon cybercafé, bien que le prix d'accès est abordable», dira-t-elle.

A. Rahmane

TIARET

## Plusieurs directions touchées par le changement

Plusieurs changements ont été opérés ces derniers temps parmi les responsables dans la wilaya de Tiaret, alors que d'autres devraient être touchés prochainement, a-t-on appris de sources bien informées.

En effet, ce mouvement a concerné l'Agence de développement social (ADS) avec l'installation à sa tête d'un nouveau directeur en la personne de Dellil Zouaoui, qui a occupé auparavant les mêmes fonctions dans la wilaya de Béchar. Le contrôleur financier de la wilaya a, quant à lui, cédé son poste à son collègue de Aïn Témouchent. Il a été muté à El-Bayedh. Les mêmes sources indiquent que pas moins de trois membres de l'exécutif seraient aussi touchés par ce mouvement. Il s'agit, entre autres, du conservateur des forêts, annoncé à Blida ainsi que celui de l'emploi, un poste assuré jusque-là par un intérimaire. Cela dit, bon nombre de responsables sont dans l'expectative, car assujettis aux fameux avis.

M. B

SKIKDA

## Quatre noyades à Collo

Quatre jeunes garçons de M'sila ont été emportés, vendredi, par les courants à Tamanart, plage interdite à la baignade à Collo, à une centaine de kilomètres du chef-lieu de la wilaya de Skikda. Ils faisaient partie d'un groupe de près de 160 personnes, dont 68 enfants, appartenant à la medersa de Ouled Addi Lakbala, daïra de Ouled Derradj, wilaya de M'sila, venus passer les vacances dans la région.

La joie et la bonne humeur se sont transformées en deuil. Selon des sources concordantes, 5 d'entre eux ont installé une tente qui l'ont dénommée El-Forkane. Amar Ramzi, 14 ans, Toumiat Khellil, 12 ans, son cousin, Toumiat Yakoub, 11 ans, et Haniche Mohammed Lamine, 14 ans ont été emportés par la houle. Si le dernier a été repêché par un plagiste se trouvant sur les lieux et transféré en urgence à l'hôpital Nettour-Abdelkader de Collo, les trois autres se sont noyés.

Ils seront rejoints par le chef de groupe, Ali Soucha Noureddine, 22 ans. Deux périront sur le coup, alors que les deux autres rendront l'âme à l'hôpital de Collo.

Zaïd Zoheir